

Le peuple hellène, lui aussi, se sentira, sans doute, plus de goût et de sympathie pour ces braves gens, que pour les politiciens gomaristes qui ont cru gagner sa reconnaissance en le traitant en Panurge, et en lui infligeant une politique qui ne semblait avoir d'autre souci que de flatter l'humeur bien connue de ce personnage.

M. Pachitch à Athènes

Athènes, 25 Août. M. Pachitch, président du conseil serbe, est arrivé ici à 5 heures et est reparti à 11 heures.

En Roumanie

Une fière réponse du roi au kaiser

D'après une information recueillie auprès des cercles diplomatiques, le kaiser aurait écrit au roi de Roumanie pour lui faire connaître son intention de lui envoyer de l'Albrecht de Mecklenbourg, chargé d'une mission spéciale concernant la situation de la Roumanie.

Le roi répondit qu'il considérait la mission du duc comme inopportune, car, étant un monarque constitutionnel, il se verrait obligé de faire recevoir l'envoyé de l'empereur par les ministres et que, dans ces conditions, il préférerait recevoir les communications du gouvernement allemand par la voie diplomatique habituelle.

La Roumanie refuse une entente avec la Bulgarie

Bucarest, 25 Août. Le gouvernement bulgare avait proposé au gouvernement roumain de passer un arrangement aux termes duquel la Roumanie eût laissé entrer en Bulgarie une certaine quantité de sel dont l'exportation est actuellement interdite, la Bulgarie eût expédié en échange le tabac nécessaire aux consommateurs roumains.

La Roumanie se prépare à la guerre

Paris, 25 Août. On mande d'Amsterdam au Daily Mail : Le docteur Lederer, le correspondant du « Berliner Tageblatt », qui est toujours très bien informé, laisse percer, dans sa dernière correspondance, un certain malaise quant à l'attitude de la Roumanie.

La Roumanie aux côtés de l'Entente

Bucarest, 25 Août. L'Adverval écrit : La nouvelle offre allemande et la pression diplomatique ne peuvent avoir une influence. Nous avons définitivement rompu avec l'Allemagne dès le dernier conseil de la Couronne.

L'anniversaire du roi

Bucarest, 25 Août. A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de Roumanie, par ordre du roi, s'est tenu chez le ministre de Roumanie à Londres, qu'il a prié de transmettre à son souverain les meilleurs souhaits du roi George, pour sa santé et son bonheur.

En Turquie

Le généralissime bulgare à Andrinople

Athènes, 23 Août. Pachitch s'est rencontré à Andrinople, avec le chef d'état-major bulgare.

Les sous-marins transatlantiques

Le retour du « Deutschland »

Londres, 25 Août. Un télégramme de La Haye dit que des renseignements reçus aujourd'hui de Brême démontrent que l'arrivée du « Deutschland » a causé une grande surprise aux directeurs de la Compagnie Oceanique, qui attendaient son arrivée plus tard.

Sur Mer

Le combat naval du 19 août

Bale, 25 Août. La Gazette de Francfort demande que le gouvernement allemand donne de plus amples détails sur l'action navale du 19 août.

et qu'il fasse connaître toutes les pertes allemandes, sans doute, plus de sympathie pour ces braves gens, que pour les politiciens gomaristes qui ont cru gagner sa reconnaissance en le traitant en Panurge, et en lui infligeant une politique qui ne semblait avoir d'autre souci que de flatter l'humeur bien connue de ce personnage.

La bataille navale du Jutland

Paris, 25 Août. Le Monitor de la Flotte dit que The Naval and Military Record rapporte qu'un manifeste intitulé : « Bluff naval », circule parmi les classes ouvrières allemandes. Il est rédigé par un groupe de socialistes qui ne sont pas disposés à accepter comme monnaie courante les communiqués officiels sur les résultats de la bataille du Jutland.

L'Offensive dans la Somme

La prise de Maurepas

Paris, 25 Août. L'Echo de Paris donne les précisions suivantes à propos de la prise de Maurepas : Nos alliés britanniques ayant réussi à pénétrer dans le village de Kovel, dans la suite de notre avance d'hier dans une situation extrêmement périlleuse.

La bataille dans la région de Thiepval

Londres, 25 Août. M. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail sur le front britannique en France, dans un long récit très mouvementé, expose la bataille qu'il a vue se développer de près dans la région de Thiepval.

La condamnation de Liebknecht

La Haye, 25 Août. La condamnation de Liebknecht à une peine plus lourde que celle prononcée en première instance, produit dans toute l'Allemagne un profond sentiment d'indignation. La sévérité de la sentence suggère l'idée que les autorités militaires se sentent forcées de devenir inexorables et elles veulent imposer encore leur autorité sur le peuple.

A travers les Journaux

Paris, 25 Août. L'Homme d'Etat — Voix d'Angleterre. — De M. G. Clemenceau : Il y a une Chambre des Communes qui a le courage d'entendre la vérité, il ne s'est même trouvé personne, Westminster, pour accuser M. Winston Churchill d'un acte de trahison.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 25 Août. Le grand état-major fait cet après-midi le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. Dans la soirée du 23 août, les Allemands ont tenté de franchir les lignes de la région de Lida et de Mielochow.

La lutte sur le Stokhod

Londres, 25 Août. Le correspondant du Daily Mail sur le front russe dit que les Allemands ont tenté de franchir les lignes de la région de Lida et de Mielochow.

Les pertes russes sont inférieures aux prévisions

Pétrograde, 25 Août. La statistique des pertes russes, depuis le commencement de l'offensive du mois de juin, fait ressortir que ces pertes sont de 20 % inférieures à celles qu'avait prévues l'état-major.

Un nouveau Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 25 Août (Official). Plusieurs dirigeables ont passé sur les côtes est et sud-est de l'Angleterre, un peu avant minuit, et ont jeté un nombre de bombes ont été lancées. Jusqu'à présent, on ne signale ni perte de vies, ni dégâts.

Des manifestations ont lieu devant le tribunal

La Haye, 25 Août. Des manifestations ont lieu devant le tribunal, à l'occasion de la condamnation de Liebknecht.

La Bataille de la Somme

NOTES D'UN TÊMOIN

Episodes des Combats au nord de la rivière

Paris, 25 Août. Dans son communiqué du 24 août, les Allemands annonçaient qu'après un combat des plus considérables, ils avaient, par ordre, et conformément à leur plan, raccourci leur front entre Guillemont et Maurepas.

matin. Un dirigeable s'est dirigé à l'Ouest vers l'intérieur, tandis que les autres opéraient de petites incursions le long de la côte. On ignore combien de bombes furent lancées, on croit que plusieurs ont été jetées contre des bâtiments en mer ; les dégâts causés par ce raid sont peu importants.

Les Exemptés et les Réformés passeront-ils une nouvelle visite ?

Paris, 25 Août. Le projet du gouvernement de soumettre à une nouvelle visite les exemptés et réformés, a été cité à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Le Midi au Feu

M. Jean-Eugène Bades, officier grenadier au 112^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment en ces termes : Le lieutenant-colonel commandant le 112^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du régiment le sous-lieutenant Bades Jean-Eugène.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Félicitations. — Nous sommes très heureux de féliciter notre sympathique ami le député de Marseille, M. Bades, à l'occasion de sa nomination au sein du Conseil municipal de Toulouse.

Les Jetons de la Chambre de Commerce vont circuler dans quelques jours

On sait que pour remédier à la pénurie persistante de monnaie de billon, la Chambre de Commerce de Marseille a résolu d'émettre des jetons en circulation.

Chronique Locale

Retraites Ouvrières et Paysannes. — Il est rappelé aux assurés des deux sexes qu'ils doivent échanger régulièrement leur carte annuelle dans les huit premiers jours du mois qui suit celui de l'anniversaire de leur mariage.

LES SPORTS

BOXE

MONTE CARLO BORGNIO

PATES FARCIES, Conserves Rossini, 6 r. Rome

LES BOULES

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

COMMUNICATIONS

nona l'arrivée en septembre d'une Commission d'ingénieurs et de financiers américains qui, gonflés de notre or, viennent étudier sur place la mise en valeur de la France, au bénéfice du capital transatlantique dont vous et moi, demain, serons les premiers bénéficiaires.

LES SPORTS

BOXE

MONTE CARLO BORGNIO

PATES FARCIES, Conserves Rossini, 6 r. Rome

LES BOULES

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

COMMUNICATIONS

peu importants, sont couverts par une assurance. Un feu de broussailles se déclarait hier, vers 1 heure de l'après-midi, dans la propriété de M. Lagrange, dite « La Fontaine » entre Saint-Julien et les Olives.

LES SPORTS

BOXE

MONTE CARLO BORGNIO

PATES FARCIES, Conserves Rossini, 6 r. Rome

LES BOULES

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

COMMUNICATIONS

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE
Récompenses à l'Equipe
de l'Alsace

En son temps nous avons relaté la poursuite à laquelle l'Alsace, commandant Cabrol, de la Compagnie Mixte, réussit à se soustraire. Pendant la traversée de la Méditerranée, l'Alsace fut assailli par un sous-marin auquel, grâce au dévouement et à l'habileté de l'équipage, il fut échappé. Le gouvernement vient de reconnaître leur vaillance par les récompenses dont nous donnons ci-dessous l'énumération :

1° Citation à l'ordre du jour de l'armée : Cabrol Maurice, capitaine au long cours, Agde, 221 : « A montré les plus brillantes qualités de commandement au cours de l'attaque de son navire par un sous-marin, qui le canonna le 25 juin 1916 ».

2° Citation à l'ordre du jour de la division : Maître Charles, capitaine au long cours : « A donné à tous un bel exemple de courage et de sang-froid au cours de l'attaque par un sous-marin du bâtiment dont il était lieutenant ».

Balsarda Achille, mécanicien de 1re classe, Marseille, 2122 : « Pendant la poursuite de son navire par un sous-marin, dirigé par son personnel auquel il a donné un bel exemple de calme et de vigueur ».

3° Citation à l'ordre du jour de la brigade : Moise Jules, mécanicien de 1re classe, Marignac, 553 ; Nivolian Joseph, mécanicien de 1re classe, Dieppe, 223 ; Toussaint, maître d'équipage, Bastia, 5723 ; Sibirchot Etienne, quartier-maître, canonnier réserviste, Bayonne, 4557 ; Reberoy Ferdinand, maître d'équipage, Brest, 10000 ; Bonneau, 9337 ; Richaud Gustave, matelot sans spécialité, réserviste, Marseille, 6092 : « Ont montré pendant l'attaque de leur navire par un sous-marin de belles qualités de sang-froid et d'énergie ».

Nous ne pouvons qu'applaudir à ces récompenses comme y applaudiront tous ceux qui connaissent nos braves marins.

TRAGIQUE ACCIDENT A LA VISTE
Un enfant trouve un détonateur qui explose. — Quatre blessés.

Un accident tragique, dû à l'imprudence d'un enfant, s'est produit, hier soir, vers 7 heures, à la Viste, dans un terrain vague. Voici dans quelles circonstances : Un peu après 6 heures, sous le pont de la Marquise, le petit Desole Jean, 12 ans, demeurant à la Viste-Vieille, maison Bonin, trouvait un détonateur qu'il emporta chez lui, et dit à sa mère : « Tiens, avec ça, je vais faire des bagues. Et il voulut mettre l'engin au feu. Sa mère l'en empêcha. Le petit Desole sortit alors dans la cour de l'immeuble, où il rejoignit trois autres enfants qui s'amusaient : deux fillettes, Catherine Joséphine, 4 ans, Antonio, 3 ans, et le petit Botic Albert, 7 ans. Devant eux, avec un marteau, l'imprudent se mit à frapper sur le détonateur qui explosa au troisième coup, blessant gravement les quatre enfants, et provoquant aux environs la plus pénible et la plus profonde émotion. Le plus gravement atteint était le jeune Desole, qui avait eu quatre doigts de la main gauche emportés, et reçu de graves blessures au côté et à la jambe gauches. M. Bories, commissaire de police, la fait admettre à l'Hôtel-Dieu. — E. L.

Marseille et la Guerre
Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Marcell Julien, soldat au 22e colonial, tué à l'ennemi le 2 juillet 1916, à l'âge de 27 ans. De M. Marius Brest, soldat au 75e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé des suites à l'âge de 29 ans. De M. Marcel Sancho, membre de la Société Excursionniste Massilia, tué à l'ennemi. De M. François Chénou, soldat au 22e d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 mars 1916 à Douaumont (Meuse) à l'âge de 33 ans. De M. Auguste Gachassin, soldat au 2e zouaves, tué à l'ennemi le 15 juin 1916, à l'âge de 33 ans. De M. Basile Saison, soldat au 96e d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 août 1916, à l'âge de 32 ans. De M. Auguste Jourdan, du 1er d'artillerie lourde, mort pour la France le 25 juillet 1916, à l'âge de 38 ans. De M. E. Teissandier, instituteur à Châteaurenard, sergent au 31e d'infanterie, médaillé militaire, Croix de guerre, mortellement blessé à l'ennemi et décédé le 29 juin 1916. Hier après-midi, à 3 heures 45, on lui inhumait au cimetière de la Viste, le soldat Joseph Gache, du 2e zouaves, décédé des suites de blessures reçues sur le champ de bataille. Les honneurs étaient rendus par un piquet du 22e colonial, ainsi que par une députation de deux soldats de tous les corps de la garnison. Le général gouverneur s'était fait représenter à cette cérémonie par M. le capitaine de Foresta.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les Dernières Dépêches de la Guerre
COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Août.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, nous avons poursuivi, au cours de la journée, nos tirs d'artillerie sur les organisations allemandes.
Le chiffre des prisonniers faits par nous dans les combats d'hier atteint actuellement six cents. Huit nouvelles mitrailleuses ont été retrouvées aujourd'hui dans la partie de Maurepas, que nous avons enlevée.
Au sud-est de Saint-Mihiel, une tentative allemande, dirigée au cours de la nuit sur La Croix-Saint-Jean, a été arrêtée par nos feux.
Une autre attaque sur nos positions du bois d'Ailly a réussi à prendre pied dans nos éléments avancés, d'où elle a été immédiatement rejetée par notre contre-attaque.
Canonnade habituelle sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT
A l'est du lac Tabinos, des patrouilles de cavalerie anglaise, déjouant l'attente de l'ennemi, ont remonté la rivière Angista et ont fait sauter plusieurs ponts.
Les villes de Cavalla et de Drama, toujours occupées par leurs garnisons grecques, n'ont pas été attaquées.
Dans la région de la Struma, fusillade assez vive aux avant-postes.
Quelques escarmouches vers le lac Doiran et, sur la rive droite du Vardar, lutte d'artillerie active.
Nos troupes organisent le terrain conquis en avant de Ljinnica.
A notre aile gauche, les troupes serbes ont réalisés de sensibles progrès dans la région de Kukuruz. De violentes contre-attaques bulgares, dirigées sur nos positions au nord-ouest du lac d'Ostrov, ont été repoussées par les Serbes, qui ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

COMMUNIQUE OFFICIELS ANGLAIS
L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :
25 Août, 14 heures 35.
Nos sommes arrivés, sur notre droite, à la hauteur des troupes françaises, qui avaient réalisé, hier, une avance importante à Maurepas.
Un combat très violent sur les lisières est et nord du bois de Delville, nous a permis de faire progresser nos lignes de plusieurs centaines de mètres de part et d'autre de la route Longueval-Flers. Cette opération nous avait valu, ce matin, à 8 heures, cent quatre-vingt-sept prisonniers, dont huit officiers.
Les tranchées ennemies, dont le précédent communiqué annonçait hier la capture au sud de Thiepval, s'étendent sur une longueur d'environ sept cents mètres.
Dans le saillant de Leipzig, plusieurs attaques à la grenade, qui ne nous ont occasionné que de faibles pertes, nous ont fait encore progresser dans ce secteur. Cent cinq nouveaux prisonniers sont venus s'ajouter aux soixante-deux signalés hier.
Nous nous établissons dans l'entonnoir d'une mine que nous avons fait exploser près des carrières à l'est d'Hulluch.
Différents coups de main réussis nous ont permis de pénétrer dans les lignes allemandes au nord de Neuville-Saint-Vaast, près d'Hulluch et à l'ouest d'Aubers, et de faire subir des pertes à l'ennemi. Un petit détachement, qui était entré dans une de nos sapes près de Cuinchy, en a été aisément rejeté à la grenade.
25 Août, 22 h. 30.
La nuit dernière, à l'ouest de Ginchy, environ deux compagnies ont tenté d'attaquer nos tranchées. Elles ont été rejetées par nos feux de mitrailleuses.
L'artillerie a bombardé assez violemment ces mêmes tranchées au cours de la nuit et de la journée, ainsi que les positions conquises par nous la nuit dernière, près du bois Delville.
Grande activité des deux artilleries en diverses parties du front. Hier, deux mitrailleuses sont tombées entre nos mains, près du bois Delville où nous avons fait quatre-vingt-dix prisonniers, dont un officier, en outre de ceux précédemment signalés, et qui ont été ramenés aujourd'hui du secteur du Mouquet-saillant de Leipzig.
Notre aviation a exécuté deux expéditions contre des voles de garage importantes et des lignes de communication ennemies. Plusieurs trains ont été bombardés. Le matériel roulant a subi de graves dommages. D'autres points d'importance militaire ont été également atteints.
Les aviateurs ennemis évitent, en général, tout engagement. Quelques combats ont cependant eu lieu au cours desquels un certain nombre d'appareils allemands ont été endommagés ou contraints d'atterrir. Un de nos avions a été descendu par l'artillerie ennemie.

COMMUNIQUE OFFICIEL BELGE
Le Havre, 25 Août.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
En divers points du front belge, les artilleries se sont contre-battues. Nos batteries de tous calibres ont violemment bombardé les positions allemandes de Hetsas.
Lutte de bombes dans la région de Boesinghe.

Paris, 25 Août.
Le Journal Officiel publiera demain une liste officielle numéro 1 des maisons considérées comme ennemies ou comme jouant, vis-à-vis de l'ennemi, le rôle de personnes interposées et résidant dans les pays neutres. (Supplément.)

L'Offensive des Alliés
LA SITUATION

Paris, 25 Août.
Sur le front de la Somme, les Anglais ont marqué, au bois de Delville, une avance parallèle à celle que les Français avaient réalisée, la veille, à Maurepas. De même au sud de Thiepval, ils ont fait progresser leur ligne de 300 mètres en profondeur sur un front d'environ 700 mètres.
Pendant ce temps, les troupes françaises assuraient les positions conquises au nord-est de Maurepas, tandis qu'au Sud, les Allemands essayaient une vigoureuse réaction contre le coté 121, qui porte la Forêt, mais cette contre-attaque fut brisée par nos feux, qui décimèrent les colonnes d'assaut.
Les prisonniers affluant. Leur nombre, depuis deux jours, atteint 1.150 hommes, dont 600 dans ce secteur reviennent aux Français, qui ont annoncé, en plus hier, 250 prisonniers à Verdun.

LA GUERRE EN ORIENT
L'Offensive sur le Front de Salonique
Les opérations des Alliés

Salonique, 25 Août.
Les dernières nouvelles reçues de l'extrême gauche serbe sont très satisfaisantes. La colline importante, au nord-ouest du lac d'Ostrov, que les Bulgares avaient capturée, est maintenant de nouveau aux mains des Serbes, qui, en outre, ont fait des progrès plus au Nord.
On signale un bombardement du secteur de Doiran et des pentes de Belashitzka, mais aucune action d'infanterie n'est engagée.
Une canonnade assez vive a lieu sur le front de la Struma, avec fusillade intermittente, mais il n'y a aucun engagement. Toutes les informations au sujet d'une tentative bulgare pour forcer le passage de la Struma sont entièrement dénuées de fondement.
Les Bulgares semblent principalement préoccupés de s'établir en Macédoine, grecque.
Les Serbes ont fait 200 prisonniers dans les combats récents.

Salonique, 25 Août.
Hier soir, les Bulgares se sont massés sur la route, au sud de Krastali, à l'ouest de la colline du Fer-à-Cheval. Un bataillon britannique a chassé l'ennemi et a occupé la position.
Deux autres attaques sur différents points de la ligne ont été facilement repoussées. Les Bulgares se bornent ensuite à canonner la colline du Fer-à-Cheval.
COMMUNIQUE OFFICIEL ANGLAIS
Salonique, 25 Août.
Les troupes britanniques ont détruit trois ponts au nord de Nechori, entre Pasa, Koprivs et Kucuk, en face de la position bulgare.

Un débarquement italien sur la côte albanaise
Vallona, 25 Août.
Afin de pourvoir à la surveillance de la côte entre Aspri-Ruga et le cap Kéfallou, des signaux étaient fréquemment faits à des submersibles ennemis. Des débris de troupes et de matériel italiens ont occupé la cime du Kalarat et le port de Palerme.

En Mésopotamie
COMMUNIQUE OFFICIEL
Londres, 25 Août.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant sur les opérations en Mésopotamie :
Rien de nouveau. Le calme règne sur les bords du Tigre et de l'Euphrate.

La Révolte des Arabes contre les Turcs
Une proclamation du grand chérif au monde musulman

Londres, 25 Août.
Selon le correspondant du Times au Caire, le grand chérif de La Mecque vient de publier une proclamation au monde musulman dans laquelle il explique les motifs de sa révolte contre les Turcs.
« Les émirs de La Mecque, dit-il, sont les premiers entre tous les princes musulmans. Ils n'ont reconnu le gouvernement turc qu'à fin de consolider l'Islam et de sauver les sultans de la main d'Osman. Les sultans ne faisaient qu'un avec le gouvernement jusqu'au jour où le comité Union et Progrès fut créé, puis se fortifia, et finalement s'empara du pouvoir. Considéré comment, depuis, la Turquie a été privée de ses possessions et de sa place dans le monde, et ensuite entraînée dans cette guerre, la dernière et la plus fatale. « Le comité a agité chez les chefs de tribu de toute obéissance aux principes du Coran, avec la connivence du grand-vizir du Chékou-Islam, de l'Ouléma et de ses ministres. Le comité a publié des sermons et des tracts saints et des assertions merveilleuses et indignes sur le prophète.
« Le chérif a hésité longtemps à croire aux récits de cette hérésie, mais il a dû le faire à la suite de ce qu'il a vu et entendu de la Turquie et de l'Arabie. Le chérif les accuse d'avoir essayé d'imposer leur verdict aux juges de la cour sacrée de La Mecque, d'avoir pendu un jour 21 musulmans des plus honorables, dont les noms sont connus, et, pour couronner leurs crimes, d'avoir conquis les biens de leurs victimes et torturé leurs familles.
« Comment aussi pourrions-nous leur pardonner la destruction du tombeau de notre père juste et intègre seigneur et père El-Sayid el-chérif-Abd-el-Kader et Jezairi, le héros algérien ? Ils ont souillé ses ossements et dispersé ses cendres.
« Quels meilleurs preuves pourrions-nous donner de l'endurcissement de leur cœur envers leur religion et de leurs sentiments à l'égard des Arabes que le bombardement de l'antique mosquée de Dieu du fort Jvad. Au début de la révolte, ils ont bombardé le sanctuaire. Le premier coup a porté à un mètre et demi au-dessus de la Pierre Noire. Le second l'a manqué de trois mètres, mais il a mis le feu au Kiswa (tapis sacré). Des milliers d'hommes poussèrent des cris lamentables, courant de-ci, de-là, puis, avec une clameur de colère, s'élançant pour sauver le Kiswa. Ils durèrent à enfoncer la porte et monter sur le toit avant de pouvoir éteindre les flammes. Le troisième œuf atteignit le tombeau d'Abraham et d'autres œufs tombèrent dans l'enceinte, tuant chaque jour trois ou quatre fidèles priant dans la mosquée. Ceci montre combien ils méprisent la maison de Dieu, lui refusant l'honneur que lui accordent les croyants.
« Le chérif conclut en disant qu'il n'a pas voulu laisser l'existence et la religion des Arabes à la merci du comité Union et Progrès. Dieu nous a montré le chemin de la victoire. Notre indépendance est complète et absolue, et ne doit être affectée par aucune influence, ni aucune agression étrangères ».

La Condamnation de Liebknecht et la presse allemande

Berne, 25 Août.
A propos de la condamnation de Liebknecht par le Conseil de guerre supérieur de Berlin, le Munchener Post écrit : « Le Conseil de guerre a prononcé un jugement contre lequel se dressent violemment les sentiments de tous les hommes et de toutes les femmes, qui pensent et sentent humainement ».

première condamnation était restée incompréhensible pour la masse : « Du moins, les premiers juges avaient appliqué le minimum de la peine, en présence de l'innocence d'un condamné, et depuis cette condamnation aucun fait nouveau n'est intervenu, qui jette un nouveau jour sur l'affaire. Evidemment, il ne s'agit que d'une appréciation nouvelle des faits déjà connus. Le peuple voit dans Liebknecht un fanatique honnête, homme dévoué par la passion et auquel l'effroyable catastrophe a enlevé presque tout caractère de réflexion. Il n'est plus dominé que par une idée fixe, que par une seule pensée, se sacrifier à tout prix pour la paix ».

Le Vorwaerts se borne à enregistrer la condamnation sans la faire suivre d'aucun commentaire.
La Beobachter, journal socialiste majoritaire de Stuttgart, écrit : « Nous ne croyons pas que l'absurde agitation de ses partisans, qui voudraient peser sur le jugement par la menace de la grève générale, ait eu le moindre influence dans l'aggravation de la peine, mais cette aggravation, dont la rigueur surprend, amène, espérons, les quelques juges qui se croient en état de trancher les juges et certains officiers allemands, à reconnaître la naïveté et le danger de leurs manœuvres ».

L'Offensive russe
COMMUNIQUE OFFICIEL

Pétrograde, 25 Août.
Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL ET FRONT DU CAUCASE. — La situation est sans changement.
Les populations autrichiennes fuient devant l'invasion russe
Zurich, 25 Août.
Selon des dépêches de Vienne, plus de 250.000 habitants de la Galicie et de la Bukovine, fuyant devant l'invasion russe, se seraient réfugiés en Autriche. Leur présence complique extraordinairement le problème de l'alimentation, rendu déjà difficile par la diminution des vivres dans le pays.
Il devient en outre presque impossible d'arriver à loger la foule des réfugiés.

Le nouveau Raid des Zeppelins sur l'Angleterre
COMMUNIQUE OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 25 Août.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant :
« La nuit dernière, cinq ou six dirigeables allemands ont volé au-dessus du littoral est et sud-est de l'Angleterre.
« Deux ou trois de ceux qui ont volé au-dessus des côtes de l'Est ont jeté plus de trente bombes, sans causer ni pertes ni dégâts. Un autre qui essayait d'approcher d'une ville dotée d'un port de mer, a été accueilli par le feu très vig de l'artillerie anti-aérienne, et repoussé dans la direction de l'Est, après avoir jeté dix-neuf bombes en mer, sans atteindre son objectif.
« Un autre dirigeable, qui volait au-dessus du littoral Sud-Est, ayant été accueilli par le feu violent de l'artillerie anti-aérienne, a été obligé de décharger dans la mer sa cargaison de bombes, sans causer ni pertes, ni dégâts.
« Les autres dirigeables ont réussi à atteindre la périphérie de Londres et à lancer des bombes incendiaires et explosives. Il a tué deux enfants, trois femmes et trois hommes, et a blessé grièvement quatre femmes, trois hommes, et légèrement, trois enfants, sept femmes et quatre hommes.
« Les dégâts causés ont été minimes, et ont grièvement un soldat et légèrement quatre personnes.
« Jusqu'ici, on compte une quarantaine de bombes jetées, la plupart sont tombées sur des propriétés de peu d'importance, ou dans des espaces libres. Toutefois, une usine d'énergie électrique a subi de légers dégâts et un atelier de mécaniciens a été assez endommagé par un incendie. Plusieurs petits incendies ont éclaté, mais la brigade des pompiers de Londres les a éteints promptement et a sauvé plusieurs personnes en danger.
« Des qu'il y a eu un dirigeable qui a changé de direction. Il se peut que le premier dirigeable ait été suivi d'un autre, mais, pour le moment, il n'a pas été vu. Quelques-uns de nos aviateurs sont montés à la poursuite des dirigeables, et l'un d'eux a réussi à faire feu sur un des appareils ennemis à l'est de l'Angleterre.
« Le total des bombes jetées que l'on connaît est de cent. »

Emouvant combat aérien
Londres, 25 Août.
On télégraphie d'une plage de la côte sud-est anglaise au Star :
« Quelques nous avons été avertis de la présence des zeppelins par une sirène, hier soir, à 10 heures, ce fut vers 3 heures 15 du matin que la tranquillité de la ville fut troublée. Alors, la région entière résonna du tonnerre de nos canons anti-aériens et du grondement, plus sourd, des bombes lancées par l'ennemi.
« Des milliers de gens quittèrent leur demeure pour se diriger sur la plage où ils assistèrent à un spectacle merveilleux. Les projecteurs illuminèrent les cieux en tous sens, et on pouvait clairement voir, à quelque distance au large, un zeppelin voyageant parallèlement à la côte. A une très courte distance de la côte, il fut très près de l'aéronaut ennemi qui, après quelques instants, abandonna la partie. Toutes les bombes lancées tombèrent à la mer. Dans une autre ville côtière, le bruit des machines du zeppelin fut perçu bien avant que les projecteurs pussent le découvrir. Enfin, un rayon plus puissant le mit en relief, volant au-dessus de la mer. Les batteries terre et les bâtiments se mirent aussitôt à tirer. Les obus éclatèrent de toutes parts : de lourdes explosions se produisirent, de grandes masses de fumée furent aperçues dans le ciel.
« On croit que le zeppelin essaya, à cet endroit, de bombarder les navires ancrés. Aucune bombe ne tomba à terre, mais on croit qu'à bord de plusieurs bâtiments l'acier fut chaude. »

Quelques victimes
Londres, 25 Août.
Le Star donne les autres détails suivants sur le raid des zeppelins, la nuit dernière, sur l'Angleterre :
« A 1 h. 5 environ du matin, un zeppelin fit son apparition sur un de nos districts. L'engin repartit vers le Sud, après avoir lancé des bombes qui, sur un point détruisirent deux maisons, dont tous les occupants de la première, le père, la mère et deux enfants furent tués ; l'autre imminente était innocuë.
« Dans un autre endroit, une bombe tomba entre deux maisons. La partie supérieure de chacune d'elles fut complètement détruite ; un homme a été trouvé mort dans les débris et plusieurs autres personnes ont été sérieusement blessées. Un homme a été également tué dans une maison où un bébé fut ensuite trouvé sain et sauf dans les ruines.
« Le zeppelin qui apparut sur ce point volait plus bas que d'ordinaire et marcha à une allure lente. Les canons et les projec-

tours furent bientôt en pleine activité mais, autant qu'on a pu s'en rendre compte, le zeppelin a échappé au châtiment.
« Dans une autre région du Sud-Est, un homme conduisant un fourgon attelé de deux chevaux s'éloigna un instant pour prendre une tasse de café ; ses deux chevaux ont été tués et l'homme s'en est tiré avec une légère blessure. Une vieille dame du voisinage est morte de peur. »

L'Offensive italienne
COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 25 Août.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
« Dans la zone des Alpes Fessa, malgré un épais brouillard qui paralysait l'action de l'artillerie, nos détachements ont réalisés, hier, de nouveaux progrès sur les pentes du Ceuriol. Ils ont fait à l'ennemi une quarantaine de prisonniers.
« On signale une intense activité des artilleries autrichiennes contre nos positions dans les hautes vallées de Degano et du But. Nous avons repoussé une petite attaque ennemie au col de la vallée d'Inferno.
« Dans la zone de Gorizia et sur le Carso, la situation est sans changement.
« L'artillerie ennemie a lancé de nouveaux obus dans la ville et vers les ponts de l'Isonzo. »
Signé : CADORNA.

Dans l'Est africain
COMMUNIQUE OFFICIEL

Londres, 25 Août.
« Dans la matinée du 21, le général von Deventer a attaqué Kilossa et combattit pendant toute la journée. Dans la nuit, il détacha une colonne pour attaquer Mikata, sur la voie ferrée, à vingt milles à l'est de Kilossa.
« Le lendemain, Kilossa était occupée à neuf heures du matin. Les Allemands se sont retirés vers le Sud-Est. »

La Reprise de la Guerre sous-marine
Un manifeste de l'amiral von Tirpitz
Londres, 25 Août.
On mande de New-York aux journaux qu'un M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a informé M. Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, que l'amiral de Tirpitz réclame la remise en vigueur de la guerre sous-marine contre les navires marchands. Il déclare qu'il pourrait, par là, paralyser l'Angleterre.
« Le texte du manifeste de l'amiral de Tirpitz n'a pas encore été envoyé à Washington. M. Lansing désire en connaître la teneur exacte et l'autorité, qui en a sanctionné la publication. »

La Piraterie allemande
Deux voiliers coulés
Londres, 25 Août.
Le Lloyd annonce que les voiliers italiens Maria-Brizzonardi et Canina ont été coulés.

LA HAUSSE DU FRET
DEUX EXEMPLES
Londres, 25 Août.
Au sujet du niveau très élevé du fret, le Westminster Gazette cite les deux exemples suivants fournis par un marchand de grains de Bristol.
« Deux cargaisons de maïs sont arrivées à Bristol du Rio-de-la-Plata. Pour la première le montant de la facture s'éleva à la somme de 1.731.856 fr. 25 ; la valeur du maïs n'est que de 470.554 fr. 10 et le prix du fret de 1.261.302 fr. 15. Pour la seconde cargaison, d'une valeur totale de 1.400.000 fr., le maïs revenait à 429.100 fr. et le fret à 1.070.900 fr. »

Le Concours pour l'Ecole Polytechnique
LE CLASSEMENT DES CANDIDATS
Paris, 25 Août.
Voici le classement par ordre de mérite des candidats admis à l'Ecole Polytechnique :
1. Vignal Jean ; 2. Masse Pierre ; 3. Joubert Pierre ; 4. Migaux Léon ; 5. Morel Etienne ; 6. Prat Gabriel ; 7. Jacquemin François ; 8. De Metz Marie ; 9. Neveu Pierre ; Guézenec Jean ; 11. Jullien de la Rivière ; 12. Carrus André ; 13. Cayet Maurice ; 14. Bellin Jacques ; 15. Mesnage Jean ; 16. Bonnis André ; 17. Jacques Claude ; 18. Olivier André ; 19. Leroux René ; 20. Marco Louis ; 21. Schenberger Charles ; 22. Bonnet André ; 23. Robert Fernand ; 24. Fevry Jean ; 25. Olivier Pierre ; 26. Maurel Fernand ; 27. Gaudin Marcel ; 28. De Hun Chan Georges ; 29. Javary Adrien ; 30. Hillaire René ; 31. Marin Daniel-Georges ; 32. Geoffroy Henry ; 33. Fabre Louis ; 34. De Maulmin Regnaud René ; 35. Robichon Jean ; 36. Dessus Gabriel ; 37. Guillaud André ; 38. Basse Louis ; 39. Votro Marcel ; 40. Camoussin René ; 41. Ouhria Robert ; 42. Vigier Jean ; 43. Cahanes Charles ; 44. Desjardins Philippe ; 45. André André ; 46. Thonvenin Lucien ; 47. Lesbre André ; 48. Sanson Pierre ; 49. Férières Marcel ; 50. Mathieu Georges ; 51. Bonartier René ; 52. Lamoureux Marcel ; 53. Béguin Martial ; 54. Le Port Roger ; 55. Leborgne Raymond ; 56. Balot René ; 57. Moreau Raymond ; 58. Leguyre Jean ; 59. Aigero de la Soulesse Marcel ; 60. Jugnot Jean ; 61. Coulier Gaston ; 62. Lizonat Robert ; 63. Richard Jean ; 64. Villame Georges ; 65. Delestré Jean ; 66. Foucaud René ; 67. Brisset Henri ; 68. Puy René ; 70. Pasquet Henri.

Par modification au paragraphe 6 de l'inscription du 7 mai 1916, la liste d'admission à l'école en 1916 est définitivement close à la fin de ce jour. Par suite il ne sera plus possible de remplacer des élèves démissionnaires de la nouvelle promotion avant l'ouverture des cours d'entrée des élèves à l'Ecole Polytechnique qui aura lieu le 3 novembre 1916.

Deux Officiers allemands évadés sont arrêtés à Béziers
Montpellier, 25 Août.
Deux officiers allemands, qui s'étaient évadés de Mougères, ont été arrêtés, la nuit dernière, à Béziers, par un employé d'octroi, M. Audouy.

Bulletin Financier
Paris, 25 août. — Les affaires ont été peu actives aujourd'hui, et l'allure du marché a laissé quelques peu à désirer. Les réalisations ont continué sur la plupart des valeurs qui avaient le plus en vue dans ces derniers temps, et ces réalisations ont eu pour conséquence de faire baisser le regard, cependant, quelques petites demandes se sont produites, qui ont exercé de divers côtés une certaine influence. Pas de variations sur nos Rentes françaises, et sur les Fonds d'Etat étrangers peu de changement ; un peu de flottement sur nos Sociétés de crédit et nos grandes compagnies de Chemins de fer. Suoz très ferme ; Chemins espagnols un peu mieux ; Rio-Tinto, bien tenu. Les valeurs de Kapite sont livrées sans intérêt, la cote russe est offerte, mais la Bakou est demandée ; même remarque pour les valeurs métallurgiques russes. La Matifrot s'alourdit, pendant que la Toula progresse. Mines d'Or sud-africaines, hésitantes. L'East Rand a détaché aujourd'hui un coupon de 9 fr. 60.

AVIS DE DECES
Le groupe excursionniste Massilia a l'honneur et le douleur de faire part à ses membres du décès de M. MARCEL SANDHO, membre actif, mort pour la Patrie.

Petits propos des "Pink"

Depuis Cléopâtre, qui faisait dissoudre des perles de grand prix dans le vinaigre, il y a toujours eu des gens pour gaspiller, il existe, par exemple, quantité d'anémiques qui ont dépensé sans succès de grosses sommes en traitements de toutes sortes, en médicaments nouveaux, et qui eussent tirés à bien meilleur compte et pour leur bourse et pour leur santé, s'ils avaient fait une cure de Pilules Pink, médicament qui guérit depuis trente ans et qui, depuis trente ans, met sous les yeux de tous des attestations de guérison parfaitement authentiques avec nom, prénom, adresse et même photographie de la personne guérie.

Il est juste de dire que ceux qui ont vu parmi leurs amis ou leurs parents quelqu'un de malade prendre les Pilules Pink, ne peuvent pas leur temps pour gaspiller, ils viennent à être malades eux-mêmes, ils prennent tout de suite les Pilules Pink qui ne peuvent faire qu'un bien, car, contrairement à ce que croient leurs parents ou amis, elles ont déjà guéri leurs parents ou amis.



M. Coissiat, demeurant 2, rue Linné, à Paris, a vu sa sœur guérie par les Pilules Pink. Malade elle-même, elle a immédiatement pris les Pilules Pink et a été guérie aussitôt.

« Ma sœur, écrit-elle, ayant été guérie par les Pilules Pink, m'engagea à suivre ce traitement pour essayer de me fortifier et de m'arracher à l'anémie qui me minait depuis longtemps. J'avais essayé de tout, glycérophosphate, vin de quinquina, suralimentation, mais en vain. Seules vos excellentes Pilules Pink ont pu avoir raison du mal. Je me porte maintenant à merveille. Je travaille sans fatigue, mange avec appétit et digère fort bien ».

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, irrégularités, névrosisme, elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Balbu, Paris ; 8 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Banque de France

VENTES DE TITRES A LONDRES PRÊTS DE TITRES A L'ETAT

Les services installés par la BANQUE DE FRANCE pour recevoir les dépôts de titres prêtés à l'Etat et les ordres de vente de titres à Londres, sont ouverts tous les jours sans interruption de séance, de 9 heures à 4 heures. En dehors des titres compris dans la liste des valeurs pouvant être prêtées à l'Etat qui donnent aux prêteurs une bonification de 25 % du revenu annuel ; beaucoup d'autres valeurs peuvent être prêtées à l'Etat, à des conditions de prêt spéciales, résultant du change : Fonds d'Etat (Japonais, Russes, etc.) ; valeurs industrielles (caoutchouc, pétrole ; Royal Dutch, Shell, Transvaal, etc.) ; mines d'or (de Beers, Laurato Nitrate, etc.).

La Banque de France prend à sa charge les frais d'emballage et d'assurance des titres qui peuvent être négociés à Londres, sans non revêtus du timbre français.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASIE. — Ce soir, à 8 h. 30, et dimanche, en matinée et en soirée, brillante représentation de Louise Balthy, dans *Balthy-Follies*, revue partitionnée en 2 actes, de M. Michel Carré, après le premier acte, *La Vedette*, sketch en 1 acte, de M. Michel Carré. Location ouverte.

VARIETES-CASINO. — Dernière semaine de la saison de vaudeville, ce soir, à 9 heures et demain, matinée et soirée, les deux immenses succès : *La Famille Pont-Biguet* et *Poli de Gavotte*, avec Mlle Vialon et M. Saint-Léon. Orchestre de 15. Location, 2 fr. ; promenoir et galeries, 1 fr. Location ouverte. Le 14 septembre, première de *C'est couru !* avec toute la troupe du Casino Mayol.

CASINO DE LA PLAGE. — Demain, à 3 heures, représentation extraordinaire : *La Tosca* et les deux immenses succès de M. Bonnot, *Le Maître de Forêt* et *Le Maître de Forêt*, avec M. Lavigère, Mlle Eugène, Mlle Jolly, etc. Location : 24, rue Noailles. Ce soir, à 8 heures et demain en soirée, grand music-hall, avec Darter et une troupe de choix.

ALCAZAR-CINEMA. — Aujourd'hui, programme sensationnel avec le chef-d'œuvre de la Société française Eclair : *Ce qui peut un cœur de femme*, grand drame sentimental et d'actualité, en 4 actes, interprété par Miss Emmy Lynn et Henri Roussel, adaptation musicale de Ch. Heimer. La guerre sur tous les fronts. Ent. 0,90. On peut louer, 1871, 375 50 ; 1875, 529 ; 1876, 465 ; 1894-96, 370 ; 1899 ;

LA BEAUTE DU TEINT

ne s'obtient que par le fonctionnement régulier de l'appareil gastro-intestinal. Un Grain de Vals tous les 2 ou 3 jours au repas du soir donne teint clair, haleine pure

tre Pôler, grand drame en 4 parties ; L'intrus, comédie dramatique, etc. Tous les jours matinée et soirée, sauf aérés.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 17 navires, dont 14 vapeurs et 3 voiliers. Signaux : A l'arrivée : Le voilier français Jeanne, venant de Figari, avec 170 tonnes divers ; le voilier français Marie-Thérèse, de Djibouti, avec 105 tonnes divers ; le vapeur anglais Saint-Leonard, de Philadelphie, avec 610 tonnes blé ; le vapeur anglais Baycross, de Montréal, avec 5.075 tonnes blé ; l'Anatolie, Compagnie Paquet, de Mogador, avec 14 passagers et 200 tonnes divers ; les vapeurs de la Pêche, avec 47 passagers et 14 tonnes divers ; le Jariol, Compagnie Paquet, de Port-de-Bouc, sur lest ; le vapeur italien Rosa, de Santander, avec 102 tonnes poissons salés et épaves ; le vapeur grec Elmi, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest ; la Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 306 passagers et 225 tonnes vin, laine, blé, divers.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Visite du Mont Saint-Michel

Jusqu'au 31 octobre, toutes les gares des lignes de Normandie et de Bretagne du réseau d'Etat délivreront pour le Mont Saint-Michel des billets directs d'aller et retour à prix réduits des trois classes, valables de 3 à 8 jours suivant la distance.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Billets de Bains de mer

Des billets d'aller et retour à prix réduits, dits de Bains de Mer, sont délivrés actuellement dans toutes les gares du réseau d'Etat.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. PRIX UNIQUE 52 fr. A l'Inouï Tailleur (rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Ed de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

toutes classes valables pendant 33 jours et pouvant être prolongés d'une ou deux périodes de 30 jours moyennant un supplément de 10 % par période.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1904. — Le numéro 337.736 gagne 200.000 francs. Le numéro 245.169 gagne 10.000 francs. Les dix numéros suivants : 133.704, 147.762, 315.068, 377.171, 399.751, 205.039, 368.669, 165.462, 111.048, 232.992 gagnent chacun 1.000 francs.

Bulletin Commercial du 25 Août

BLES. — Blés dur, nul ; tendres, nul. GRAINS GROSSIERS. — Marché ferme. On cote : Maïs Annam, fr. m. disp. logés ; Indo-Chine roux, fr. M. Egypte blanc, août, fr. 33 ; Indo-Chine blanc, août, fr. 32 ; Caroubes, fr. 29 ; Caudie, palan août, les cent kilos, fr. 10 ; Maïs Plata jaune, fr. 37,75.

Bourse de Paris du 25 Août

3 % Français, 85 3/4 ; 3 1/2 % amortissable, 89 5/8 ; 5 % libéré, 89 5/8 ; Ouest-Etat 4 %, 406 7/8 ; Tunisienne 3 %, 429, 244 ; Serbie 4 %, amortissable 1885, 61 ; Banque de France, 5400 ; Banque de Paris et des Pays-Bas, 415 ; Comptoir National d'Escompte de Paris, 800 ; Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 455 ; Crédit Foncier de France, 780 ; Crédit Lyonnais, 210 ; Banque Ottomane, 467 ; P.-L.-M., 1020 ; Nord, 1475 ; Nord d'Espagne, 434 50 ; Saragosse, 430 ; Docks et Entrepôts de Marseille, 445 ; Compagnie des Messageries Maritimes, 510 ; Métropolitain de Paris, 400 50 ; Nord-Sud, 132 ; Canal Maritime de Suez, 4920 ; Thomson-Houston, 575 ; Wagons-lits ordinaires, 905 ; Rio-Tinto, 1770 ; Ville de Paris 1865, 530 ; 1871, 375 50 ; 1875, 529 ; 1876, 465 ; 1894-96, 370 ; 1899 ;

Tribune du Travail

On demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses, 8, rue Paradis, magasin.

Bourse de Marseille du 25 Août

3 % au Porteur, comp. de 300, 63 50 - 5 % Certificat provisoire, petites coup. 89 7/8 ; coup. de 100, 89 7/8 ; coup. de 500, 89 7/8 ; Russie 5 %, 1905, 90 ; Turque (dette convertie), 100 ; Panama, 112 ; Crédit Mobilier Français, 235 ; Panama, 112 ; Ville de Paris 1865 4 %, 535 ; 1871 3 %, quarts, 103 ; 1899 3 % quarts, 77 ; Communales 1879 3 1/2 %, 414 ; Foncières 1879 3 1/2 %, 475 ; 1883 3 1/2 %, 405 ; 1885 3 1/2 %, 405 ; 1891 3 %, 400 ; Foncières 1903 3 %, 215 ; Communales 1903 3 %, 215 ; P.-L.-M. fusion ancienne, 3 %, 340 7/8 ; fusion nouvelle 3 %, 340 7/8 ; Soc. Marseillaise de Créd. 501 ; Cyprien Faure et C^o, 235 ; Transatlantique, 510 ; Messageries Maritimes, act. ord., 135 ; act. de priorité, 107 ; Comp. de Nav. Mitré, 335 ; Transatlantique ordinaire, 191 ; act. de priorité, 135 ; C^o, 104 50 ; Afrique occidentale, 1440 ; Chantiers et Ateliers de Provence, 538 ; Docks et Entrepôts de Marseille, 430 ; Fourrière, 101 ; P. L. M., 172 ; Gélyères, 135 ; Ville de Marseille 1880 3 1/2 %, 435 ; 1891 3 1/2 %, 435 ; 1894 et Etranger de Marseille, 4 %, 405 ; Immobilière Marseillaise, 3 %, 340 ; Messageries Maritimes 4 1/2 %, 330 ; 5 %, 440 ; Tramways, 331 ; Transatlantique 3 %, 335 ; Transports Maritimes à Vapeur, 4 %, 430.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Monvade André, boulevard National, 6 ; Diechi Guillaume, place Vivaux, 12 ; Dell'Agulla Letitia, rue de l'Amirauté, 17 ; Barthelemy Marcel, boulevard Garibaldi, 23 ; Farne Marie, boulevard Garibaldi, 21 ; Tron Jean, rue Crillon, 7 ; Lecat Simone, boulevard Perier, 33 ; Chabaud Serge, rue Vierge-de-la-Vierge, 1 ; Gabriel Anne, boulevard Balbo, 108 ; Fimo Xavier, La Viste, 146 ; Franchi Marie, boulevard Demari-dor, 21 ; Fianzi Adolphe, l'Estaque, 1 ; Maio Amédée, rue Lalandier, 129 ; Total : 16 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 25 août. — Mathy Francis, 15 mois, rue Servan, 6 a ; Samuels Jean, 63 ans, rue de Lorette, 48 ; Armaty Marins, 61 ans, rue d'Endoume, 183 ; Simonet Prosper, 54 ans, rue de l'Arc, 5 ; Urdanach Sauveur, 14 jours, rue Spinali, 23 ; Gherard Jean, 9 mois, Sidi-Ahmed ; Robert Marie, 29 ans, rue de la République, 23 ; Orli Lucien, 63 ans, avenue Paradis, 29 b ; Polnay Clément, 13 mois, boulevard Bérard, 85 ; Albertin Aureo, 2 ans, rue des Minimes, 51 ; Carbon Marins, 55 ans, Château-Gombert ; Franc Guillaume, 61 ans, rue Bergasse, 157 ; Farne Marie, 10 a, Saint-Henri ; Roux Paris, 57 ans, boulevard Vauban, 80 ; Canal Marins, 68 ans, vallon Montebello, 48 ; Alasia Marie, 65 ans, boulevard Batailla, 5 ; Total : 19 décès, dont 3 illégitimes.

PHOTO MIDGET

Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol

RAMBOISNE, délicieuse boisson hygiénique rouge végétale, parfumée, 10 c. le lit. E. NAU, 2, rue de la République, Marseille. Prix très réduits.

JEUNE FEMME de mobilisation, demande emploi de commis ou de secrétaire. S'adresser au Comité du Linge du Prisonnier, 24, rue Colbert.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU, ZIÈRES, place de la Bourse, 2, à Paris. Prix très réduits.

CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, serres chaudes, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, MARSEILLE

PERDU bracelet-montre or. Rap. c. rec. Postes 3-Mages, PERDU jeudi s. portef. roux cont. pap. civ. et mil. av. sign. rap. cont. b. récom. p. Saint-Sauveur, 10, rue de la République. Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Conserves de Monnégat. SAUCISSES TOMATE. PLATS CUISINÉS POUR LE FRONT. Tomates farcies. — Choux farcis. — Petit Salé aux choux. — Saucisses aux choux. — Saucisses bretonne. — Petit Salé aux haricots. Saucisses aux lentilles. — Petit Salé aux lentilles, etc. BARBIER & DAUPHIN LAMBESCO (B.-du-Rh.). Fournisseurs de l'Intendance et des principales Œuvres pour les Prisonniers de guerre. En vente dans toutes les bonnes Epiceries

VENUE aux Enchères Publiques. Le Lundi, 28 du courant, à 10 heures, il sera procédé à Tarascon, à la vente aux enchères publiques d'une jument réformée provenant de la gendarmerie d'Orgeon. S'OEUVRE circulaire demandé, chantiers, 25, bouli. Baillie. JEUNE FILLE 17 ans, demandant à aider aux écritures. Ecrire Marcelle Girard, avenue Saint-Just, 35. MARINE. Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'ancien capitaine Stepper Bernard, avec fiche indicatrice de la route, fut employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les optiques de marine Bianchetti et écritures et la comptabilité, Stades, ou écrire au Comité de secours aux Prisonniers, rue de la République, 24. DACTYLO demandant emploi, écritures et la comptabilité, Stades, ou écrire au Comité de secours aux Prisonniers, rue de la République, 24.

Industriels, Commerçants, Agriculteurs ! VENEZ TOUS VISITER DU 5 AU 20 SEPTEMBRE 1916 LA FOIRE DE BORDEAUX Bureau gratuit de renseignements et logements ; 7, cours Tourny. Pour l'Administration de la Foire, s'adresser à l'Hotel-de-Ville.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce. Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE. Action calmante. Par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco ; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

Vous désirez acheter un Fonds de Commerce ? Vous pouvez vous adresser à un Cabinet d'affaires. Mais vous pouvez aussi, pour une somme très modique, Trouver vous-même une bonne occasion grâce aux ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" du PETIT PROVENÇAL. Vous économiserez ainsi de l'argent en évitant tout frais de courtage. Vous n'aurez à mettre aucun étranger au courant de vos affaires. Vous êtes, du reste, mieux placé qu'un intermédiaire pour défendre vos intérêts.

ELECTRICITE en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Edile-Saint-Michel. POLONAISE-RUSSE. Instruits, enseignants : français, russe, polonais, espagnol, portugais et allemand, piano p. des élèves avancés. Ecrire M. M. Haisowicz, boulevard Louis-Salvator, 32, au 4^e.

SYPHILIS. GUERISON DEFINITIVE SANS RECOURS AUCUN AUCUN. Traitement facile et discret même en voyage. La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Anagnin, Marseille. DEPOT A TOULON : Pharmacie CASTEL-CHABRE

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES DE LAIT, HASQUETTES, COLIQUES, GUET. Le verre parait, Dépôt : PHARMACIE GIBERT, 19, rue d'Anagnin, Marseille. S'adresser des imitations.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES. Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

CARTES POSTALES Cartes de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000 SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

VIROGENOL. manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de fote de morue dont il possède, par ses ossements, toutes les qualités (iode, phosphore, etc.), sans avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogenol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine ; le fortifiant, le régénérateur et le reminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de fote de morue. PRIX du flacon de 500 gr. 2,25, par postal ajouter 0,60. Par 6 flacons franco de port et d'impôt. PHARMACIE DELANOE, 25, rue de la République, MARSEILLE. Dépôt général : LE SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Feuilleton du Petit Provençal du 26 Août. — 67 — Un Homme dans la Nuit DEUXIEME PARTIE L'Amour et la Mort Mais le lendemain se passa comme la nuit de la veille et Lawrence ne vint pas. Adrienne était reprise de soupçons et, naturellement, selon l'ordre régulier de ces sortes de sentiments, les soupçons se changèrent à nouveau en certitude. Lawrence la trompait. Son mari était coupable. Arnoldson n'avait dit que l'exacte vérité ! Enfin, on reçut une lettre, une courtoise lettre, dans laquelle Lawrence disait l'impossibilité en laquelle il se trouvait de quitter en ce moment Paris et ses affaires, à moins que sa présence ne fût rendue absolument nécessaire à Monty... Il pensait qu'il n'en était pas ainsi et qu'Adrienne était certainement mieux... Cette lettre fit le plus grand mal à Adrienne. Elle prouvait une indifférence soudaine à laquelle Lawrence ne l'avait pas préparée. En d'autres temps, à la première nouvelle d'une maladie de sa femme, si bénigne fût-elle, il serait accouru et n'aurait voulu la quitter que complètement rassuré. Que les temps étaient changés ! Com-

ment se pouvait-il qu'une pareille transformation se fût accomplie en quelques jours ? Elle voulait savoir et elle craignait de savoir... Elle ne se sentait pas, à cette heure, la décision nécessaire pour agir. Elle résolut d'attendre la fin de cette semaine, comme le lui avait ordonné l'homme de la nuit. Et elle attendit, en effet, dans les larmes, des larmes qu'elle cachait soigneusement à ses enfants et à ses jeunes hôtes, Lucien et Jeanne. Lucien n'avait plus aucun espoir. Il en fit tout pour la confiance à Jeanne et lui annonça son proche départ. Il était trop malheureux auprès de Lily... — Ne parlez pas, lui dit Jeanne. — Et pourquoi ne parlez-vous point ? — Oh ! trouvez-vous mieux qu'une confidente pour vous plaindre et pour vous comprendre ? — Oui, Jeanne, vous êtes très bonne pour moi, et vos paroles vont me font du bien, mais comment, me rendant à la maison en des heures où les pires folies me traversent le cerveau, où l'idée du suicide m'apparaît comme une conclusion délicate. Jeanne s'écria : — Vous attendez, Lucien !... Ah ! malheureux !... Ecoutez-moi... Vous me dites tout à l'heure que j'étais bonne... dites que je suis égoïste... Si je vous console de votre peine, ne m'avez-vous point souvent consolée de la mienne ?... Ne nous séparons pas encore, voyez-vous. Nous avons besoin l'un de l'autre. Quand nous serons calmés, quand la paix sera définitivement entrée dans nos cœurs, alors, nous nous éloignerons... et peut-être alors, au lieu de songer à la mort, nous dirigerons-nous,

Lily, tout le trouble grandissait, voulait fuir. Elle avait peur de ce beau jeune homme qui elle adorait et dont les paroles lui paraissaient si douces... — Seulement, continua-t-il, seulement si j'ai la disgrâce de ne vous voir point, de jour, dans cette charmante retraite, j'ai le bonheur de connaître une jeune fille qui se met à sa fenêtre, le soir, quand apparaît Lily, d'une voix qu'on entendait à peine, elle causer ces mots : — Le cavalier blanc... — Oui, mademoiselle, le cavalier blanc, celui qui vient quand le soleil s'en va... Jeanne et Lucien se montrèrent étonnés. — Lucien pâlit de voir Lily avec ce jeune homme qu'il ne connaissait pas et qu'elle paraissait connaître. — Jeanne s'écria : — Le prince Agra ! — Le prince s'inclinait déjà profondément, saluant la jeune fille. — Le prince Agra ! répéta Lucien, qui sentait en lui s'élancer la colère et la haine, le prince Agra ! — Non, mademoiselle, M. Jacques de Varne ne s'est pas battu pour une femme ! Notre querelle fut très futile, et il n'a dépendu de lui qu'elle ne se terminât point d'une façon aussi tragique. Jeanne avait appuyé une main sur sa poitrine et dit : — Merci, prince Agra !... Merci... Et elle pleura. Lucien alla vers elle. — Alors, Lily, elle aussi, dit à Agra : — Merci ! Elle le dit si bas qu'on devinait ce mot plutôt qu'on ne l'entendait, au remuement de ses lèvres... Le prince ayant pris congé, s'éloignait, cependant que Lily ne pouvait détacher son regard de sa fine silhouette et Jeanne

GASTON LEROY. (La suite à demain.)